

Cri perdu

Quelqu'un m'est apparu très loin dans le passé;
C'était un ouvrier des hautes Pyramides,
Adolescent perdu dans ces foules timides
Qu'écrasait le granit pour Chéops entassé.
Or ses genoux tremblaient; il pliait, harassé
Sous la pierre, surcroît au poids des cieux torrides;
L'effort gonflait son front et le gonflait de rides;
Il cria tout à coup comme un arbre cassé
Ce cri fit frémir l'air, ébranla l'éther sombre,
Monta, puis atteignit les étoiles sans nombre
Où l'astrologue lit les jeux tristes du sort;
Il monte, il va, cherchant les dieux et la justice,
Et depuis trois mille ans sous l'énorme bâtisse
Dans sa gloire, Chéops, inaltérable dort.

SULLY PRUDHOMME